AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

TD

DLP 27-5-77119428

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION "NORD - PAS-de-CALAIS - PICARDIE"
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX - B.P. 355 - 62022 ARRAS Cédex - Tél.: 23.09.35

Rég. recettes Dir. Dép. Agric.
13, Grand-Place - 62022 ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50

ABONNEMENT ANNUEL
50 F

BULLETIN N° 92 - 25 MAI 1977

GRANDES CULTURES

PUCERONS VERTS et PUCERONS NOIRS DE LA BETTERAVE

MISE EN ALERTE

Comme nous le laissions entrevoir dans notre bulletin du 18 Mai, les tous premiers vols de pucerons verts et noirs se sont produits à cette même date, à la faveur du relèvement des températures qui a suivi une longue période de temps frais et pluvieux. Les premiers ailés ont envahi quelques cultures des régions de l'intérieur du Nord-Pas-de-Calais ainsi que la Picardie. Si leur nombre était encore limité et les vols peu importants, ceux-ci peuvent s'intensifier rapidement si les conditions climatiques demeurent favorables (temps assez chaud et ensoleillé).

Dès à présent, nous recommandons une surveillance attentive et continue des cultures. afin de décider de l'opportunité d'un traitement qui peut devenir rapidement nécessaire. Un temps chaud, sec et ensoleillé est hautement favorable à la dissémination des pucerons et aux pullulations qui s'en suivent. Observer en priorité les parcelles semées précocement (avant le 31 Mars par exemple), les parcelles situées dans la zone critique du Nord-Pas-de-Calais habituellement sujettes aux attaques graves de la jaunisse, les parcelles placées en zones chaudes et abritées ou périurbaines.

Dans les conditions de l'année, on admet que la protection assurée par le Témik (appliqué à dose normale : 16 à 18 kg/ha) ne devrait pas dépasser 50 à 60 jours après le semis. Cette protection semble devoir être incomplète ou même dépassée pour les autres produits appliqués vers le 20 Avril.

Ne pas manquer d'observer aussi attentivement les repousses de betteraves et de pommes de terre et tout abri et support susceptibles d'héberger des pucerons. Des pucerons visibles dans ces situations peuvent être considérés comme un signe d'alerte.

S'il faut, répétons le, proscrire l'application d'un insecticide en dehors de l'observation réelle des pucerons au niveau de la parcelle, une intervention devient nécessaire si l'on observe :

- 1 à 2 pucerons verts pour 10 betteraves ;
- 50 à 100 pucerons noirs pour 10 betteraves ;

ou 1 betterave sur 2 portant une petite colonie.

Etant donnée la diversité des situations, le seuil d'intervention, très bas dans la pratique en ce qui concerne le puceron vert, ne peut être apprécié localement que par l'agriculteur ou le technicien sur place. Ne pas perdre de vue que des betteraves très jeunes (2 à 4 feuilles) sont très réceptives aux inoculations de la jaunisse notamment.

Ne pas relacher son attention après la réalisation d'un traitement. Ce dernier pouvant éventuellement être renouvelé dans les 12 à 15 jours qui suivent si l'on constate à nouveau une recolonisation des cultures et une absence de protection après une croissance active de la plante.

En cas de renouvellement des traitements, on ne peut que vivement recommander d'alterner les produits afin d'obtenir le maximum d'efficacité.

21

.../...

PEGOMYIE DE LA BETTERAVE

Ce ravageur nous est signalé localement dans le Nord-Pas-de-Calais. Une intervention ne se justifie que dès l'observation des toutes premières galeries et non sur la simple constatation des pontes (1 galerie pour deux feuilles en moyenne).

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE ET TAS DE DECHETS

Si, à la suite des conditions climatiques défavorables, tant en 1975 mais aussi et surtout en 1976, le mildiou de la pomme de terre n'a pris qu'une extension limitée en 1975 et pratiquement nulle en 1976 dans les conditions normales de culture. On peut raisonnablement penser que le nombre, l'importance et la virulence des sources primaires d'infection des cultures constituées par les déchets de cultures ou repousses à l'intérieur des parcelles sont eux aussi limités.

Il ne faut pourtant pas négliger la présence éventuelle de ces foyers d'infection aussi minimes soient-ils et ne pas oublier que les conditions climatiques ont été très favorables à une implantation possible du mildiou et à une aggravation du potentiel infectieux du champignon dans ces situations particulières en dépit des températures basses de ces derniers temps.

Des taches peuvent être visibles localement et peuvent encore apparaître tant sur repousses que sur tas de déchets.

Ne pas hésiter à nous tenir informé rapidement de leur présence éventuelle et à nous envoyer des échantillons de feuilles présumées atteintes de mildiou en nous précisant bien les conditions dans lequelles auront pu être observées les taches (lieu précis, situation, état de la végétation et importance des taches : déchets, repousses).

Votre contribution dans la connaissance des sources primaires de mildiou nous est indispensable si l'on veut chercher à mieux saisir le degré de virulence du champignon dès le départ et ceci pour mieux orienter la lutte par la suite en cultures.

Bien entendu, nous ne saurions trop recommander d'éliminer rapidement toute végétation au niveau des tas de déchets en particulier, dès que l'on aura conscience d'un risque réel de mildiou à ce niveau. Effectuer un brûlage soigné à la chaux vive ou par tout autre moyen.

CEREALES

ESCOURGEONS

Leur stade s'échelonne de l'épiaison à la fin de la floraison. L'oïdium est la maladie à surveiller en priorité, sa présence étant très fréquente sur la base des plantes. Quelques cas localisés de rouille jaune, rouille naine.

BLES

A part quelques parcelles, les deux noeuds sont dépasséset dans le sud de la circonscription, l'épiaison va débuter.

Des attaques de Piétin sont très fréquentes, souvent jumelées avec des attaques parfois tardives de fusariose. Cette dernière maladie sera à surveiller si l'on observe des périodes d'humidité importante (12 - 15 h) avec des températures normales pour la saison lors de l'épiaison des blés.

Septoriose : présente dans l'Oise, à surveiller dans les parcelles où elle est sur les feuilles basses.

.../..

RAVAGEURS

Cnéphasia : les dernièresobservations dans les régions de l'Oise et de l'Aisne où ce ravageur est présent ne présentent pas actuellement de populations nécessitant une intervention. Des traitements en fourrière seraient très probablement suffisants. Le stade pincement est le dernier stade d'intervention. Seuils (bulletin N° 91).

Agromyza : (bulletin N° 91). Les premières mines apparaissent.

Pucerons : Présents dans l'Oise et dans des zones abritées; on a pu observer diverses espèces : Sitobion, Métopolophium,Rhopalosiphum. Ils seront à surveiller, plus particulièrement lors de l'épiaison des blés qui ne saurait tarder dans ces régions. Des indications plus précises seront fournies dans notre prochain bulletin.

/ARBORICULTURE FRUITIERE /

TAVELURE

Bien que faibles, les projections se poursuivent. Il faut donc maintenir la protection.

OIDIUM

Dans les vergers peu atteints, on assurera la protection jusqu'au 15 Juin.

PUCERONS

Surveiller leur évolution.

NOCTUELLES

On peut encore rencontrer ces chenilles dans quelques vergers de Pommiers. On utilisera l'une des matières actives suivantes en faisant attention aux abeilles :
Azinphos : 40 g/hl - Méthidathion : 30 g/hl - Parathion éthyl : 25 g/hl -
Parathion méthyl : 30 g/hl - Phosalone : 60 g/hl - Trichlorfon : 100 g/hl -
Bacillus thuringiensis : dose selon la spécialité.

CARPOCAPSE

Les premières captures au piège sexuel ont été notées dans l'Aisne et dans la Somme au cours de la deuxième décade du mois. Ceci est une information, il est encore trop tôt pour intervenir.

/ CULTURES LEGUMIERES /

PUCERON VERT DU POIS

Les premiers ailés ont été capturés au piégeage. Il est recommandé de surveiller leur apparition dans les cultures. Les attaques précoces (début floraison) semblent être les plus dangereuses.

PUCERON CENDRE SUR CHOUX

Suivre attentivement leur apparition. Ces insectes sont vecteurs de viroses. Le risque est particulièrement important dans la zone du marais de St Omer.

C.P.P.A.P. N° 533 A.D.

L'Ingénieur d'Agronomie,

D. CALLU

22